

Mercredi, 8 Septembre 1880

SOMMAIRE

L'ELECTEUR. ON DEROGÉ. ECHOS DU JOUR. LETTRE D'UN PASSANT. CAUSERIE. CONSEIL DE VILLE. NOUVELLES DE MANITOBA. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. COURRIER DE HULL. ASSOCIATION DES CABARINIERS. NOTRE-DAME DE LOURDES. A TRAVERS OTTAWA. ÇA ET LÀ. MARCHÉS D'OTTAWA. MA CHÈS ÉTRANGERS. FEUILLETON—A TRAVERS CHAMPS: Par Henry Gréville.

L'ELECTEUR

Il existe à Québec une petite feuille libérale qui s'appelle l'Electeur. Elle a pour mission de continuer la tâche commencée par le défunt Eclair, mais qu'il avait interrompue avant de rendre le dernier soupir. Il n'avait pas voulu dépasser avant d'essayer du moins de se réformer. Le temps lui a manqué.

L'Electeur est publié par une compagnie qui compte parmi ses patrons les gros bonnets du parti libéral: MM. Joly, Laurier, Pelletier, Langelier, etc. Il est censé avoir pour rédacteur M. Gagnon, député de Kamouraska à la Chambre locale, mais il paraît qu'il compte principalement sur l'active collaboration de M. François Langelier, professeur à l'Université-Laval, pour épicer les plats plus ou moins indigestes qu'il sert chaque jour à ses lecteurs.

Cette petite feuille démocrate a failli crever de dépit en apprenant que M. Tassé avait pris la direction de la Minerve. Pour faire diversion à ses dithyrambes en faveur du radicalisme et du régime Gambettiste, elle a le cynisme de vouloir essayer de ruiner M. Tassé dans l'estime des honnêtes gens, en le qualifiant d'homme taré. Le rédacteur de l'Electeur ne traiterait pas plus dignement le premier voyou venu.

Que le rédacteur de l'Electeur le sache, il faut autre chose que son ipse dixit pour faire perdre à M. Tassé sa réputation d'honnête homme. Ses adversaires politiques à Ottawa peuvent ne pas éprouver d'amour tendre pour lui, car il les a toujours combattus énergiquement et vivement. Mais il est une chose que le plus invétéré de ses ennemis n'a jamais osé mettre en doute, du moins en face du public, c'est l'honorabilité du député d'Ottawa.

Il est plus facile d'accuser à la légère que de prouver. Aussi, en l'absence de M. Tassé, nous croyons pouvoir prendre la liberté de sommer l'Electeur d'établir son accusation en fait. Ce ne sont pas des paroles en l'air qu'il nous faut, ce sont des faits. Tant que l'organe rouge n'aura pas relevé le gant, nous le tiendrons pour un lâche et vil calomniateur.

ON DEROGÉ

Chacun sait avec quel décorum sont conduites les délibérations de la Chambre des lords et de la Chambre des communes, en Angleterre. Montalembert a écrit de fort belles pages à ce sujet. Il paraît, toutefois, qu'en terminant la session de 1880, les représentants anglais ont dérogé notablement aux antiques habitudes. C'est M. O'Connor qui a mis le feu aux poudres en proposant que l'item de \$32,000 destinés à payer les traitements des officiers de la Chambre des lords, soit supprimé dans le bill des subsides. Cette proposition a donné lieu à de vifs débats et a été finalement rejetée.

Une autre proposition de M. Parrell, à l'effet d'amender le bill d'enregistrement, a provoqué de la part d'un des ministres, M. Forster, une déclaration qui a soulevé tout un orage. M. Forster a sévèrement blâmé la Chambre des lords du dédain avec lequel on y a traité ce bill d'enregistrement et déclaré que si cette Chambre persistait dans semblables manières d'agir, on aurait bientôt à modifier sa constitution. Son discours a été accueilli par des applaudissements frénétiques.

Sir Stafford Northcote s'est chargé de répondre. Il a chaleureusement protesté contre la menace lancée, par un ministre de la Couronne, à l'adresse de la Chambre des lords et exprimé l'espoir que les autres ministres ne partagent pas les sentiments de leur collègue. Mais sir William Harcourt a répliqué dans le sens de M. Forster. De là grand émoi, lorsque M. John Bright est venu mettre le comble à l'agitation en affirmant que la Chambre des lords contrecar-

rait tous les efforts des communes pour pacifier l'Irlande. M. Aylmer, député conservateur, a qualifié de de trahison envers la constitution le discours de M. Bright. Un des "Home Rulers," M. Callan, a fait un violent discours contre les représentants athées et les presbytériens ignorants. L'Orateur a voulu lui faire rétracter ces paroles; il a refusé et l'Orateur l'a suspendu pour le reste de la session. Il s'est retiré en saluant profondément et envoyant des baisers de la main, à droite et à gauche. Les journaux prétendent que M. Callan était ivre. Shame!

Telles sont quelques-unes des scènes qui ont signalé l'avant-dernière séance de la Chambre des communes. Le Times dit à ce propos: "Quand des scènes pareilles ont lieu, il est temps que la session finisse et nous sommes heureux que la prorogation soit fixée à mardi."

A la Chambre des lords, le comte de Granville, ministre des affaires étrangères, a déclaré que M. Forster lui avait dit n'avoir exprimé que son opinion personnelle, sans vouloir aucunement engager la responsabilité de ses collègues.

En Angleterre, on n'attache pas grande importance aux scènes dont nous venons de donner une idée. Elles prouvent néanmoins deux choses: d'abord, que les idées révolutionnaires ont de violents avocats à la Chambre des communes; ensuite, que le ministère actuel n'exerce qu'un contrôle bien faible sur le parlement.

ECHOS DU JOUR

Les ministres fédéraux, actuellement en Angleterre, s'embarquent jeudi pour le Canada.

Le Telegraph, de Québec, annonce que l'honorable monsieur Laurier est assez gravement malade.

On a découvert et prévenu l'organisation d'un nouveau complot contre la vie du Czar.

Le Mail prétend que les dépêches publiées par les journaux américains au sujet des troubles en Irlande, sont considérablement exagérées.

La société américaine pour l'avancement des sciences, qui vient d'avoir sa réunion annuelle à Boston, s'est presque engagée à venir tenir ses séances à Montréal en 1882.

Le parlement anglais a été prorogé hier après-midi. Le discours du trône est presque entièrement consacré aux relations étrangères et ne mentionne rien que nos lecteurs ne connaissent déjà.

D'après les nouvelles qui nous sont communiquées du comté de Brome, les candidats aspirant à la succession de feu M. Chandler, seraient le Dr Prince et M. Manson, conservateurs, et M. Fisher, libéral et ancien candidat malheureux.

Le Globe cherche à raviver la question d'abolir le Sénat. Cette question est morte. Personne n'a même songé à en parler dans les récentes élections de Toronto, et nous croyons qu'il n'en sera pas question davantage dans la prochaine élection de Selkirk.

Nos voisins s'étonnent quelque peu qu'une banque canadienne, la banque de Montréal, soit la plus considérable du continent. Elle a un capital de \$12,000,000; une réserve de \$3,000,000, et pour \$17,000,000 de dépôts. A son agence de Chicago seulement, elle fait plus d'affaires qu'aucune autre banque, surtout sur le change sterling.

Les rumeurs qui circulent depuis quelques jours au sujet de la vente du chemin de fer du Nord ont pré-occupé notre conseil de ville. Comme on le verra par notre rapport, à la dernière séance, il a été nommé une députation qui doit avoir immédiatement une entrevue avec l'honorable M. Chapeau.

Si la France est aujourd'hui si riche et si prospère, après les revers de 1870 qui devaient, aux yeux de certains gens, l'anéantir, c'est parce qu'elle a su appliquer judicieusement le système de protection. L'Angleterre commence à s'en apercevoir. Par exemple, les primes qu'elle offre aux navires qui font le commerce d'exportation, les primes spéciales qu'elle accorde aux navires de pêche commencent à inquiéter les armateurs de Glasgow qui demandent protec-

tion aux ministres des affaires étrangères. Nous pourrions citer mille autres faits qui indiquent, chez les Anglais, un retour très prononcé aux idées protectionnistes.

Un teneur de livres qui a du mérite, c'est le rédacteur de la Concorde. Pour grossir la somme que coûtera, selon lui, la construction du chemin de fer du Pacifique, il y inclut \$100,000, valeur de 50,000 acres de terres, évalués à \$2 l'acre que le gouvernement concède aux entrepreneurs de la ligne. Notre confrère voudrait il nous dire ce que valent, en réalité, ces terres, tant qu'une voie ferrée ne les traversera pas? Il sera possible ensuite de refaire son calcul fantaisiste.

Nous lisons dans le Mail de samedi: "Hier, notre correspondant de Montréal a eu une entrevue avec un des principaux membres du gouvernement de Québec au sujet des rumeurs allant à dire que le chemin de fer du nord allait être affermé ou vendu à M. Gooderham, de Toronto. Le ministre a formellement nié cette rumeur en rappelant à notre correspondant la dérogation de l'honorable M. Chapeau, dans le même sens, à la fin de la session dernière. Les personnes sérieuses qui ne sont point aveuglées par l'esprit de parti n'ont, dès l'abord, ajouté aucune foi à cette rumeur qu'ils regardent comme une nouvelle sensation."

Un statisticien russe s'est amusé à calculer la distance que parcourt en un an la main d'un compositeur d'imprimerie. Il pose en principe qu'un compositeur habile, travaillant dix heures par jour (abstraction faite de la distribution et de la correction), compose 12,000 lettres. En comptant l'année à 300 jours ouvrables, on arrive donc au total de 3,600,000 lettres.

Or, le trajet de la case au compositeur et du compositeur à la case étant évalué à 2 pieds cela fait en tout 7,200,000 pieds, 20,500 pieds forment 1 mille géographique, de sorte que le voyage fait en un an dans ces conditions par la main du compositeur est d'environ 300 milles.

La presse française se préoccupe beaucoup d'une cause qui vient d'être récemment jugée. Un ouvrier boulangier, nommé Baude, résidant à Saint-Denis, a empoisonné toute une fournée de pain pour se venger, dit-il, de son patron. Baude était ivre au moment où il a commis cet acte. Trois cents personnes ont mangé du pain de la dite fournée; toutes ont été bien malades; mais aucune n'est morte. Le tribunal a condamné Baude à la peine de mort. Le recours en grâce est basé sur deux points principaux: 1o L'homme était ivre; 2o Sa tentative n'a été définitivement fatale à personne.

La peine doit elle être commuée, oui ou non? Telle est la question, intéressante, à notre avis, pour les clubs de discussion qui vont reprendre leurs séances. Les journaux d'agriculture français publient le relevé suivant de la dernière récolte: En France, la récolte a donné une bonne moyenne. Les pays suivants restent au dessous de la moyenne dans ces proportions: Italie (Nord), 30 pour cent; Roumélie, Haute et Basse Bavière, 25 pour cent; Italie (sud) et Wurtemberg, 15 pour cent; Autriche et Mecklembourg, 5 pour cent; Grande Bretagne, Irlande et Saxe, 10 pour cent; Courlande, 20 pour cent; Russie centrale, 40 pour cent. La Prusse, le Palatinat, Bade, la Suisse, le Danemark, la Suède, la Norvège, l'Italie centrale, la Hollande, la Russie méridionale, la Serbie et l'Egypte atteignent presque la moyenne. En Espagne, la récolte est faible.

Le Mail donne de sévères avis aux jeunes gens qui s'obstinent à solliciter de l'emploi dans les bureaux du gouvernement. "La manie de demander des places du gouvernement, dit notre confrère, devient une véritable rage. En voici un récent exemple: On va avoir besoin de vingt-cinq employés pour le travail de bureau, (nous ne parlons pas du travail au dehors), quand on commença à faire le recensement. Or, il y a déjà quinze cents demandeurs pour ces vingt-cinq places. Ceux dont les demandes seront acceptées font vraiment plus pitié qu'en vie. Ces positions ne seront que temporaires, et ceux qui vont les obtenir, se trouveront bientôt obligés de recommencer à solliciter encore, tandis que les requérants dont les demandes seront rejetées, pourront, pendant ce temps-là, avec un peu de talent et d'énergie, s'assurer un avenir bien meilleur. Dans neuf cas sur dix, la meilleure

chose qui puisse arriver à un chercheur de places du gouvernement, est de voir sa demande rejetée, surtout s'il s'agit d'un jeune homme doué d'énergie qui se trouve ainsi forcé d'employer, d'une manière beaucoup plus avantageuse, les talents dont il peut être doué."

LETTRE D'UN PASSANT

Un homme qui a pour des Sauvages—Un point d'une longueur surprenante—Les capitalistes étrangers—La presse canadienne—Changement d'allures—Retour de l'opinion publique.

En 1876, je me trouvais à Montréal. Nombre d'étrangers revenant de l'exposition de Philadelphie et s'y rendant, arrivaient chaque jour à "la ville" et en visitaient les monuments et les environs. Je fis alors la connaissance d'un charmant jeune homme, fils d'un riche agronome français, s'occupant lui-même d'agriculture, et parlant en homme expérimenté. C'est cet homme qui, dans la section de l'agriculture, à la grande exposition. Il passa un dimanche à Montréal, et me demanda comment il pourrait bien employer l'après-midi de ce jour d'une manière agréable. Je lui suggérai de se rendre à Caughnawaga, où il verrait des Sauvages. L'idée lui sourit. Mais avant de partir, il me prit à part, et sur un ton mystérieux me dit: "J'ai des armes des modèles les plus nouveaux; je vous prêterai même volontiers un revolver ou une carabine; car, enfin, ces sauvages ne seraient-ils pas dangereux?"

Je partis d'un grand éclat de rire. Lui, consultant de calmer ses appréhensions, de ne point emporter son arsenal, et, chemin faisant, je lui expliquai comment les Sauvages qui habitent la province de Québec ne sont aucunement à craindre, si ce n'est qu'ils insistent un peu trop pour vendre, à des prix fort élevés, aux étrangers des bibelots dont la fabrication est, pour eux, une spécialité.

Vers la même époque, j'avais lu, dans un journal parisien, au cours d'une description, d'ailleurs assez exacte, de la ville de Montréal, que le pont Victoria, structure admirable, etc., etc., reliait Montréal à Halifax. L'écrivain français avait, d'un coup de plume, transporté l'Halifax sur l'emplacement où se trouve Saint-Laurent. Rien que cela!

Plusieurs écrivains canadiens, M. le Dr Hubert Larue, M. B. Sulte et autres, ont spirituellement relevé ces erreurs de journalistes et publicistes français. Je n'ai donc point à revenir sur ce sujet. Mais chacun doit être heureux de constater que ces bêtises deviennent chaque jour plus rares, et bientôt elles seront impossibles ou souverainement ridicules, même aux yeux de nos compatriotes d'outre-mer.

Mais les erreurs de géographie, ou même d'histoire, nous sont pratiquement moins préjudiciables que l'ignorance ou les idées fausses qui ont longtemps prévalu relativement aux ressources du Canada. Un travail fort curieux serait de faire l'histoire des déceptions que les capitalistes français ont éprouvées au pied à pied le terrain à une fantaisie—essentielle absorbante, si l'on veut me permettre le mot,—et nous ne songions même pas à faire valoir nos ressources à l'étranger. Une certaine presse, toujours occupée de luttes personnelles, dénigrant le pays en voulant nuire à ses adversaires et nous faire passer pour des gens fort mal élevés d'abord, ayant, en outre, l'astuce et la mauvaise foi des enfants les plus rusés de la Normandie. C'était, pour nous, on l'avouera, une bien triste recommandation aux yeux de l'étranger. Malheureusement, nous avons encore, parmi nous, des journalistes de l'école susmentionnée. Merci à Dieu, ils ne forment plus qu'une infime minorité sans influence. Les journalistes dignes de ce nom se sont donné l'utile tâche de faire connaître le pays, de faire apprécier ses ressources. Les luttes personnelles n'ont plus guères d'autre résultat que l'échange de horions entre les beaux esprits, aux grands éclats de rire d'une galerie de badauds, tandis que les gens sérieux passent en haussant les épaules, sans même s'informer quel est le sujet de ces confits. Du reste, ces ridicules combats ont tous une cause commune: la jalousie mesquine, et, les combattants, une devise unique: "Ote toi de là que je m'y mette!"

Nous voyons, tous les jours, quels heureux résultats produit ce changement d'allures dans la presse canadienne. Les capitalistes, les grands industriels, le gouvernement français même tiennent à connaître notre pays et y envoient des délégués. Des capitaux français considérables sont déjà engagés dans plusieurs de nos grandes entreprises. Ce n'est qu'un commencement; il ne tient qu'à nous de donner à ce mouvement une plus grande activité. Les ressources de notre pays sont immenses, inépui-

bles. Appliquons-nous à les bien étudier nous mêmes, en premier lieu, puis à en répandre la connaissance à l'étranger. Les résultats ne se feront pas attendre, et, bientôt les clamours des alarmistes, les jérémiades hypocrites des incapables, dont le seul but est de vivre aux dépens de ceux qui veulent bien les écouter, en un mot tout ce brouhaha qui, après tout, ne signifie absolument rien, n'aura même plus l'effet de faire détourner la tête aux gens sérieux qui ont à cœur de voir progresser notre pays.

UN PASSANT.

Ottawa, le 8 septembre, 1880.

CAUSERIE

"Ainsi qu'Alexandre-le-Grand, à son entrée dans Babylone..." Pour dire la vérité, je ne suis pas ce célèbre personnage et je ne suis jamais entré dans Babylone; mais je me suis permis de descendre la rivière Outaouais pour me rendre, à Rigaud. Ceci est déjà de l'histoire ancienne, c'est à dire, c'est très vieux, cette promenade remonte à la date très mémorable du 24 mai de l'an de grâce 1880, jour de la naissance de notre très gracieuse Reine. Quoiqu'il en soit, puisque je prends la plume pour causer, je ne puis mieux l'employer qu'en entretenant le lecteur d'une visite que j'ai faite au collège Bourget.

On le sait, un jour de fête advenant, que faire? comment l'employer? On fait mille projets pour ce jour en perspective, et rien ne se réalise. On voudrait aller de çà et de là, et l'on reste le plus souvent chez soi. Il est vrai que les volontiers demandent, dans notre bonne ville, des prix beaucoup trop élevés pour une promenade. Un de mes amis, plus entreprenant que bien d'autres, vint un jour me voir et me provoqua avec la phrase suivante: "Avez-vous quelques projets pour employer la journée du 24 mai, jour de fête de notre gracieuse Reine?"

—Ma foi, non.

—Et! bien, j'ai une proposition à vous offrir, c'est de nous rendre en steamboat à Rigaud—

—Excellent idée, et je vous accompagnerai avec autant plus de plaisir que je ne connais point cette localité. Mais, je vous en prie, j'aimerais la cérémonie; j'en aurais en tenue de campagne. La ville gâtée commande un bien-être complet, et je bannis volontiers la toilette dans ces sortes d'excursions qui exigent la démarche légère et les mouvements libres.

Ainsi sera fait. Nous trouverons une charmante société et un cordial accueil. Je pense que vous ne regretterez point votre voyage.

Et c'est ainsi que mon ami me persuada de quitter la ville ce jour-là pour venir admirer le magnifique village de Rigaud.

J'avais beaucoup entendu parler de cette localité et surtout de son collège, et j'avoue que je suis assez curieux de ma nature (lorsque je voyage) pour avoir hâte d'être rendu destination.

Le voyage se fit sur le Peerless avec la quiétude la plus parfaite. Nous étions dans la bonne fortune d'y rencontrer deux aimables dames, agréables et charmantes causeuses. Nous nous séparâmes au débarcadère, et une voiture nous conduisit directement au collège où l'on me fit une réception qui restera longtemps gravée dans ma mémoire.

Je n'ai pas à faire ici la description du village. Ce qui m'intéresse surtout, c'est ma visite au collège Bourget. J'ai atteint mon but, celui de me repaître de ce calme si nécessaire de temps à autre pour un homme astreint toute la journée à son bureau. Là, j'ai trouvé de vrais amis, les véritables protecteurs de la jeunesse; j'en n'avais qu'à examiner la figure de chaque élève pour m'apercevoir bientôt que le contentement du cœur, chez eux, était complet.

L'intérieur de ce collège est modeste, ce qui convient fort bien à un établissement de ce genre. Pour la situation, il était impossible de le mieux choisir. Le collège est adossé à une magnifique montagne, ce qui fait que l'on respire chaque matin un air pur et odorant qui dilate les poumons et nous remplit d'aise.

Nous fîmes une longue promenade dans les bois, une véritable ascension sur la montagne qui me permit d'admirer divers points de vue remarquables.

Comme il est bon parfois de prendre un peu de repos, nous le trouvâmes au collège, où, avec la délicate attention qui distingue notre clergé, nous assistâmes à une revue militaire.

Vous riez, amis lecteurs, que je vous parle ici d'une revue militaire, mais voici dans quelles circonstances.

Nous saviez que l'honorable M. Masson a eu l'heureuse pensée d'organiser une compagnie de cadets dans chaque collège; je dis heureuse pensée, parce que rien n'est meilleur pour la jeunesse que de faire l'exercice, d'habituer le corps aux diverses marches régulières du soldat et d'associer ses membres par le maniement du fusil.

Mon compagnon prit aussi la parole et son triomphe fut bien plus complet que le mien, car il pensa à demander au directeur un congé pour cette excellente compagnie, chose à laquelle je n'avais nullement songé; non oublié fut ainsi réparé à la satisfaction de tous.

Le directeur du collège nous fit les honneurs de la maison de manière à nous laisser, en partant, la meilleure impression sur l'instruction et les soins qui sont donnés à la jeunesse. Nous fûmes témoins de la sollicitude toute paternelle que les professeurs témoignent aux élèves et du respect que ceux-ci ressentent pour ces dignes protecteurs de notre nouvelle génération.

Et nous revînmes à Ottawa entièrement satisfaits de notre promenade.

GUST. SMITH.

CONSEIL DE VILLE

Une assemblée régulière du conseil de ville a eu lieu, lundi soir. Étaient présents: Son Honneur le maire au fauteuil et MM. les échevins Hency, Lauzon, Starns, Rochey, Scott, Lewis, Masson, Coleman, Egleson, Jamieson, Harris, Saint-Jean, Bingham et Christin.

Diverses pétitions et communications sont reçues, entr'autres une lettre de Son Honneur le maire dont voici la traduction: "Bureau du maire, "Le 6 septembre 1880.

"Aux membres du conseil de la cité d'Ottawa: "MESSIEURS,—Je désire vous signaler ce qui se passe relativement au chemin de fer projeté de Toronto et Ottawa. Vous savez que le conseil de 1879 s'occupa activement de cette entreprise. Il parut que la charte a été transférée à des personnes qui cherchent à s'assurer le contrôle du chemin de fer de Q. M. O. et O. Je recommande donc au conseil de nommer une députation chargée d'aller trouver l'honorable M. Chapeau, premier ministre de la province de Québec, et de lui soumettre des recommandations de nature à protéger la population d'Ottawa, ainsi que celles des villes et villages situés le long de la ligne contre le coup fatal qui va être porté à la ville et à la province de Québec, si le gouvernement favorise un projet ayant pour but d'ancrer celui du chemin de fer de Toronto et Ottawa, résultat qui aurait la vente ou la location du chemin de fer de Q. M. O. et O., à moins que des mesures ne soient prises en même temps pour assurer la construction immédiate de la ligne de Toronto et Ottawa.

"Je suis, etc., "C. H. MACKINTOSH, "Maire."

Il est proposé par l'échevin Scott, secondé par l'échevin Starns et résolu, après quelques pourparlers, que la députation soit composée de Son Honneur le maire et de MM. les échevins Egleson et Lauzon et qu'elle se mette de suite en rapport avec l'honorable M. Chapeau et autres membres du gouvernement de Québec à ce sujet.

Les rapports des comités suivants sont lus et adoptés: finances, travaux publics, aqueduc, feu et éclairage. Une motion relative au montant dû par l'ancien locataire du marché est adoptée avec amendement.

Après quelques pourparlers, le conseil s'ajourne.

NOUVELLES DE MANITOBA

(Du Métis du 2 septembre.)

—MM. Kitson et Frs. Gignras, de Saint-Boniface, sont partis lundi pour Saint-Paul, Minn., en voyage de plaisir.

—Mercredi, 25 août, un employé du train de ballast, nommé Victor Charette, de Saint-Pie, s'est fait atrocement mutiler entre les stations de Dufro-t et Otterburne. Et a expiré avant de recevoir des secours.

—La rentrée des élèves au collège et au convent a eu lieu hier soir. Ce matin, la messe du Saint-Esprit a été dite par Sa Grâce Mgr Taché, à la cathédrale.

—Il y a eu, mardi soir, à l'hôtel de ville, exposition des produits destinés aux expositions de Montréal et de Toronto. MM. Decazes, de Winnipeg, V. Mager et Marston, de Saint-Boniface, et Sénécal, de la Baie Saint-Paul, ont exposé des produits qui ont attiré l'admiration. M. Bégin part demain avec les articles pour Montréal.

—Nous lisons dans le Quotidien: "Nous sommes heureux d'annoncer que M. Sévère Thérberge, avocat, résidant à Saint-Joseph de la Beauce, vient de commander les machines nécessaires pour fabriquer la pulpe devant servir à la manufacture des papiers, chez MM. Carrier et Lainé, habiles machinistes, de cette ville. Cette nouvelle fabrique sera en opération, dans la paroisse de Saint-Joseph de la Beauce, au mois d'octobre. M. Thérberge se propose d'exporter le produit de sa fabrique. Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite dans sa nouvelle entreprise."

Le Froid Arrive

Nous conseillons à nos pratiques de s'y prendre d'avance, cette année, et ne pas attendre que le froid soit arrivé pour commander leurs

POELES!

Notre stock pour cette saison sera on ne peut plus complet.

H. Meadows et Cie

Dépot de Peuples de la "Capitale," 525—Rue Sussex—525

Paniers de Marché

ET PANIERS DE COLLATION

En grande Variété

CHEZ

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63, rue Sparks

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

Pourquoi vous devriez acheter vos Chapeaux de

R. J. DEVLIN

Parce qu'il importe directement des manufacturiers.

Parce qu'il connaît parfaitement ce que le public désire, et prend ses mesures en conséquence.

Parce qu'il n'a qu'un seul prix, et toujours le plus bas.

Parce que vous obtenez toujours de lui les meilleurs Chapeaux et les dernières modes.

R. J. DEVLIN

LEÇONS DE MUSIQUE

Mlle MCCARTHY, graduée de l'Institut de Nazareth, Montréal, pour l'instruction des aveugles, est prête à donner des leçons de musique, d'harmonie et de chant au No. 412, rue Wellington, Ottawa.

RÉFÉRENCES: MM. le Prof. ex. Gust. Smith, et Orm et fils. Ottawa, 6 septembre 1880. Im.

FOURNISSEUR DE

Son Excellence le Gouverneur-Général

(Établi en 1854.)

Thés de la nouvelle saison,

Noir, Young Huyen et du Japon

DE 30 Cts. A \$1 LA LIVRE

GARANTI VÉRITABLE ET PUR

CAFÉ, CHOCOLAT ET CACAO.

Magnifiques effets d'épicerie en boîtes.

VINS ET LIQUEURS

Purs et non adulterés.

Je continue le principe de ventes au comptant, car je considère que les ventes rapides et les petits profits sont à l'avantage de l'acheteur et du vendeur.

THOS. PATTERSON

59, Rue Rideau,

PROVINCE DE QUÉBEC,

MUNICIPALITÉ DE COMITÉ D'OTTAWA.

AVIS public est par les présentes donné par J. O. Archambault, secrétaire-trésorier, à tous intéressés.

Que la résolution du Conseil Municipal du comté d'Ottawa, passée le dix Septembre dernier (1879), aux fins de séparer le Canton d'Egan et celui de Kensington et de former de chacun de ces Cantons deux Municipalités séparées à être connues sous les noms de "Municipalité du canton d'Egan" et "Municipalité du canton de Kensington," dans le dit comté d'Ottawa, a été approuvé par Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, en Conseil, le deuxième jour de Septembre courant, 1880, tel que voulu par le Code Municipal de la Province de Québec, suivant qu'il appert par une copie dûment certifiée de l'ordre en Conseil déposé et filé au bureau du Conseil Municipal du dit comté d'Ottawa, le sixième jour de Septembre 1880.

Hull, ce 6ième jour d'Archambault, (Signé) J. O. ARCHAMBAULT, Secrétaire-Trésorier.

(Vraie copie)

C. B. MAJOR, AVOCAT,

Papineauville, Québec.

M. Major suit toutes les cours d'Asymer, Hull et Lachute.

J. O. ARCHAMBAULT

NOTAIRE PUBLIC, etc.

S'occupe d'affaires professionnelles, agences, collections, etc. à Hull, bureau principal, de 9 h. a.m. à 5 h. p.m., à Ottawa, rue Queen, No 82, vis-à-vis le petit marché, à LeBouton Plats, de 7 h. p.m. à 9 h.p.m. Hull, 10 août 1880. Im.

Le Froid Arrive

Nous conseillons à nos pratiques de s'y prendre d'avance, cette année, et ne pas attendre que le froid soit arrivé pour commander leurs

POELES!

Notre stock pour cette saison sera on ne peut plus complet.

H. Meadows et Cie

Dépot de Peuples de la "Capitale," 525—Rue Sussex—525

POELES de toutes sortes et MEUBLES achetés, vendus ou changés; Poêles, etc. réparés; CHEVAUX ferrés, par C. LEVEQUE.

C. LEVEQUE, Coin des rues SPARKS et LION, vis-à-vis le marché de la haute-ville

NOUVEAUTÉS! NOUVEAUTÉS!!

Rubans Pompadour

Etoiles à l'obes Pompadour

SOIE, BROCATELLE.

Kearns & Ryan

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Montréal, 8.—La corporation offre 70 centins par \$100 pour faire assurer l'hôtel de ville qui est évalué à \$60,000

On a commandé 13 paires de nouvelles portes pour le canal Lachine. Plusieurs courtiers américains sont ici.

Québec, 7.—Une violente tempête, accompagnée de tonnerre, a passé sur cette ville lundi soir.

L'exposition horticole sera ouverte mercredi par le lieutenant-gouverneur.

Terrebonne, 7.—Une secousse de tremblement de terre s'est fait sentir hier matin à 12.35.

Mercredi, à 13 heures p. m., l'Amiral McIntock donnera un banquet, à bord du Northampton; jeudi, les citoyens donneront un grand bal aux officiers, à la salle de musique.

Vendredi, les navires quitteront le port. On s'attend à voir arriver prochainement, une frégate américaine.

Toronto, 7.—Un nommé Croudon a été arrêté samedi pour avoir battu sa femme d'une manière brutale. Les blessures qu'il lui a infligées sont dangereuses.

L'ouverture de l'exposition provinciale aura lieu demain.

ETATS-UNIS.

New York, 7.—On mande de la Havane, que la fièvre jaune a pris un caractère épidémique dans le village de Santiago Del Valla. 40 personnes sont mortes en quelques jours. Le fléau s'attaque même aux Grècos. Il y a eu 28 cas de mortalité, par la fièvre jaune, à la Havane, pendant la dernière semaine.

San Francisco, 7.—Il y a quelques jours, un canadien-français, du nom de Noël Goyette, employé comme conducteur de voitures, prenait un chargement pour l'intérieur. Renda près de Humboldt, il engagea son attelage dans une route des plus périlleuses, serpentant à travers des précipices sans fonds. En tournant l'un de ces derniers, les mules firent un écart, et le malheureux conducteur, pendant l'équilibre, s'en fut rouler au fond de l'abîme qui mesurait en cet endroit 2,000 pieds de profondeur. Après avoir rebondi sur les rochers, son cadavre tomba dans la rivière Fraser, qui coule au pied de la montagne.

Plusieurs jours après l'accident, on pouvait encore voir des taches de sang à l'endroit où le corps était touché.

EUROPE

Paris, 7.—Un bateau, appartenant au prince Galizan, a sombré le 3 courant, en vue de la côte du Finistère. Le vicomte Fleury, Madame Hennesy, d'Amérique, et deux anglais se sont sauvés.

Londres, 7.—Le général Roberts télégraphie que l'armée de Ayoub Khan a été défaite et mise en déroute. La perte des anglais a été légère. Dans un régiment, il y a eu 3 officiers, et 7 soldats tués, et 3 officiers et 18 soldats blessés. La cavalerie poursuit encore l'ennemi. On croit qu'Ayoub s'est enfui vers Hérat.

Samedi, M. Gladstone a assisté à une séance du cabinet. M. Gladstone est bien mieux depuis le voyage qu'il vient de faire.

La Chambre des communes, samedi soir, sir Charles Dilke, sous-secrétaire des affaires étrangères, a dénoncé le discours violent de Cowan et a donné un démenti formel à son assertion que l'Angleterre se proposait de forcer le passage des Dardanelles et de bombarder Constantinople.

Le bill d'allocation a subi sa 3e lecture à la Chambre des communes, et sa première à la Chambre des lords.

La Chambre des lords se réunira encore lundi, et la Chambre des communes mardi, puis le parlement sera prorogé.

Une centaine de jésuites expulsés de France sont arrivés en cette ville. On mande de Calcutta qu'un grand feu a eu lieu à Cashmere. Cent cinquante maisons ont été brûlées.

On croit qu'il sera passé une loi par le parlement pour diminuer les dépenses faites durant les élections locales. On a constaté que dans le comté de Durham 250,000 avaient été dépensés durant la dernière lutte.

Une commission vient d'être nommée pour s'enquérir de ces faits.

Constantinople, 7.—On mande de Raguse que l'amiral Seymour est arrivé ici avec les cuirassés anglais

Alexandra, Téméraire et Calder. Quatorze autres frégates sont arrivées. Belgrade, 6.—Une explosion de poudre a eu lieu dans la forteresse, hier.

Madrid, 7.—Parmi les victimes de l'accident du pont, à Logrono, se trouve un capitaine, six lieutenants et quatre enseignes d'un régiment de Valence, un lieutenant des ingénieurs; 97 soldats ont aussi péri. Le lendemain, 110 cadavres étaient enterrés dans deux fossés. Une liste de souscription s'est ouverte pour les familles affligées. Le roi Alphonse et la reine se sont mis en tête avec le généreux don de \$6,000.

Les élections ont eu lieu hier; l'excitation est intense; on croit généralement que le gouvernement à la tête duquel est Canova del Castillo, a remporté une brillante victoire.

Saint-Petersbourg, 6.—Un réservoir contenant mille gallons d'huile de pétrole, à Tuurizina, a fait explosion. On croit que trente personnes ont péri.

On dit qu'une mine a été découverte vendredi dernier dans le district de Taurida, sur le chemin de fer allant à Simpheropol, par où devait passer le czar. La dernière était chargée de 108 livres de cyanite. Un fil y était attaché mais il n'y avait pas de batterie.

Pendant le voyage du czar à Livadia, quarante mille hommes de troupes et de police gardaient toute la ligne du chemin de fer.

COURRIER DE HULL

—La statue de Saint-Joseph a été installée dans sa niche lundi.

—M. B. Simard, boucher, étal No 10, marché de Hull, livre les légumes achetés au marché, dans tous les quartiers de la ville de Hull et cela gratuitement. M. Simard a toujours un assortiment de viandes choisies.

—Devant la cour du recorder—Lundi, Joseph Vallée, accusé d'avoir causé du désordre sur la rue, et arrêté sur mandat, a été condamné à \$2 d'amende et \$2.15 de frais. Elizabeth Deméule, accusée d'avoir dit des injures à Arthémise Landry, est condamnée à \$1 d'amende et \$0.38 de frais.

—Il y a eu, lundi, réunion du conseil de ville à laquelle assistaient les échevins Eddy, Brigham, D'Aoudst, Rochon, Chéné et Graham, formant un quorum. L'échevin Eddy au fauteuil.

Plusieurs communications et comptes sont renvoyés aux comités respectifs.

Sur motion de l'échevin Graham, secondé par l'échevin Rochon, il est ordonné qu'un billet soit donné à M. Black en paiement du contrat pour la construction de la voûte de sûreté, ce billet étant payable à même le produit des taxes de l'année courante.

L'échevin Graham propose, secondé par l'échevin Rochon, que le président du comité des rues et améliorations soit autorisé à faire enlever le bois qui forme l'égoût récemment construit sur la rue Inkerman et qu'il y fasse substituer de la pierre.

—Adopté. Sur motion de l'échevin Chéné secondé par l'échevin Rochon: il est résolu que le comité des rues et améliorations examine le pied de la rue Albert en vue de la rendre accessible aux charrieries d'eau, et de faire rapport à ce conseil à sa prochaine séance.

Proposé par l'échevin D'Aoudst, secondé par l'échevin Chéné: qu'un trottoir de douze pieds de largeur soit construit le long de la façade ouest du marché de Hull pour l'accommodation des personnes qui fréquentent le marché, et que l'offre des bouchers de le construire eux-mêmes avec les matériaux que lui fournira la corporation, soit acceptée.

—Adopté. Et le conseil s'ajourne au 13 septembre courant, à dix heures du matin.

ASSOCIATION DES CARABINIERS

L'Association des carabiniers a commencé lundi son concours annuel de tir. L'endroit est admirablement choisi sur la côte élevée qui domine la rive ouest du Rideau. Les différentes provinces sont bien représentées au concours; nos compatriotes ne sont pas cependant aussi nombreux que nous pourrions le désirer.

L'association a pour président le colonel Gzowski, qui en est le principal promoteur. Ce monsieur est un polonais réfugié dans notre pays à la suite de troubles politiques. Il a amassé une grande fortune et jouit d'une haute réputation comme ingénieur. Il parle très bien français.

Avec l'esprit hospitalier qui le caractérise, le colonel Gzowski avait invité, hier, grand nombre de personnes à un lunch qui a été servi sous une grande tente fort bien décorée pour la circonstance. Parmi les personnes présentes se trouvaient les honorables MM. Langevin, O'Connor, Bowell, le major général Lauder, le nouveau commandant de la milice, les lieutenants-colonels Kirkpatrick, Williams et Gibson, tous membres du parlement, l'honorable M. Macdougall, MM. Currier, Rochester, Stephenson et Tasé, M. P., le maire Mackintosh, etc. Plusieurs discours de circonstance ont été prononcés.

Le colonel Gzowski annonça que son Excellence le gouverneur général distribuera les prix vendredi prochain. Il a promis un prix de \$150 pour le concours de l'année prochaine.

—Voici la saison où les vols commencent dans les jardins. Avant hier, M. Perrey a surpris six ou sept jeunes garçons en besogne de voler les fruits. Nous connaissons un excellent remède pour ce mal-là. Prenez une demi-poignée de pois bien séchés, ajoutez-y une demi-poignée de gros sel; chargez un bon fusil avec

ce mélange et tirez en visant la partie charnue de votre voleur. Vous ne le reverrez plus de longtemps.

NOTRE-DAME DE LOURDES.

La souscription qui se fait à domicile pour la fête à Notre-Dame de Lourdes, dimanche prochain, réussit à merveille, et tout porte à croire que l'affluence sera considérable.

Les dames dont les noms suivent s'occupent de la collection pour la paroisse de Saint-Jean-Baptiste, à savoir: Mesdames Soulières, Grison, Rondeau, Bigras, Poirier et Dlle Sauvageau.

Dans la basse ville, à part les dames déjà nommées, se trouvent Mme. R. Faulkner et Dlle. Alma Drapeau, pour les rues Saint André, King, et les bureaux du gouvernement, bloc de l'est, Chambre des communes et le Sénat; et Madame Fraser et Dlle. C. Martineau pour le bloc de l'ouest.

On nous informe que des députations considérables de la Société Saint-Jean-Baptiste de Buckingham, l'Institut Canadien du même lieu, et grand nombre de citoyens de Hull et de la Pointe à Gatineau doivent figurer dans le convoi de dimanche prochain, à Lourdes.

Les préparatifs se font avec activité, et tout porte à croire que ce sera le plus nombreux pèlerinage qui se soit fait vers ce lieu.

A TRAVERS OTTAWA

—La Cour de division commença à siéger le 17 courant.

—Les nuits sont maintenant très froides et les gelées ont commencé.

—Les perdrix et les champignons ont fait leur apparition sur le marché.

—Le nombre de barges en chargement à la Chaudière est toujours considérable.

—Les courses d'Ogdensburg ont eu lieu hier. Plusieurs amateurs d'Ottawa s'y sont rendus.

—Dix causes, principalement pour ivrognerie, ont été jugées, hier, à la cour de police.

—Les cadets du Collège d'Ottawa vont immédiatement commencer leurs exercices.

—M. P. Foley, rédacteur du journal américain l'Irish World, est ici en ce moment.

—M. B. Renaud est parti pour aller engager des hommes de chantiers dans les paroisses en bas de Québec.

—L'ingénieur de la cité recommande certaines améliorations à plusieurs édifices publics de notre ville.

—M. Alex. Fraser a acheté la limite connue sous la désignation de "Batson & Currier Madawaska Limit." Il a payé \$22,000.

—Sur le prolongement du Canada Central, 45 milles passé Pembroke, on emploie plus de 1,300 hommes aux travaux de construction.

—Nous apprenons, avec plaisir, que Son Honneur le juge Ross est parfaitement rétabli, et était à la cour hier.

—On parle d'une affaire de divorce qui serait à la veille d'être terminée dans notre ville. Le mari est un employé du service civil.

—Les arrivages de charbon sont considérables chaque jour. Hier, deux barges et quatre-vingt charbonniers de fer de Prescott étaient chargés.

—Un commencement d'incendie a eu lieu avant hier soir à la fabrique de soda de M. Drolet. M. Moise LaPointe, qui habite la maison voisine, a pu éteindre le feu lui-même sans donner l'alarme.

—Nous apprenons que la vente des billets pour l'excursion du 16 courant, au profit de la Société Saint-Vincent de Paul, se poursuit avec le plus grand succès. Chacun voudra contribuer à cette bonne œuvre.

—Les dames et messieurs du comité général de la fête de dimanche prochain, sont priés de se rendre à l'Institut Canadien vendredi soir, à 7 hrs., pour rendre compte de la collection et aviser aux derniers arrangements de la célébration.

—Hier, le train du chemin de fer du Nord, a été retenu deux heures au Calumet, et n'est arrivé ici qu'à minuit. Voici ce qui a eu lieu: Le piston de la locomotive s'est brisé, et cette réparation ne pouvant se faire sur place, il a fallu faire venir une locomotive de Hull.

—Les séances régulières de la chambre de discussion de l'Institut s'ouvrent aujourd'hui, mercredi, à 8 heures P.M., précises au lieu ordinaire. Les membres sont priés d'assister aux séances en aussi grand nombre que possible, vu que le comité de direction se propose de prendre toutes les mesures nécessaires pour rendre les séances intéressantes et instructives.

—Son Honneur le juge Ross a rendu jugement, lundi matin, en faveur des demandeurs dans la cause des syndics de la paroisse de Saint-Isidore, dans le comté de Prescott, contre Gilbert Barré, pour tout le montant de la réclamation et des frais de poursuite.

M. L. A. Olivier agitait pour les demandeurs et M. Peter O'Brien, de l'Original, représentait le défendeur.

—Voici la saison où les vols commencent dans les jardins. Avant hier, M. Perrey a surpris six ou sept jeunes garçons en besogne de voler les fruits. Nous connaissons un excellent remède pour ce mal-là. Prenez une demi-poignée de pois bien séchés, ajoutez-y une demi-poignée de gros sel; chargez un bon fusil avec

ce mélange et tirez en visant la partie charnue de votre voleur. Vous ne le reverrez plus de longtemps.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Soumis pour Chasse-Nive, Herse à Neige et "Flangers"

En sus des soumissions qui seront reçues pour matériel roulant jusqu'au 1er OCTOBRE prochain, le soumissionnaire aura aussi des soumissions jusqu'à midi de MERCREDI, le 8e jour de Septembre prochain, pour la fourniture de six Chasse-nive, de six Herse à neige (Wing-Plough) et de six Flangers, devant servir sur la ligne qui sera mise en opération l'hiver prochain dans le Manitoba.

On pourra voir les plans et devis et obtenir des formules de soumission au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, et aux bureaux des chefs de gare à Saint-Jean et Halifax, dès et après LUNDI, le 23 courant.

Par ordre, P. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, le août 1880.

C. GAGNÉ ET Cie.

Vient d'arriver de Montréal où ils ont acheté un fonds considérable de Hardes faites et de Tweeds!

LES PLUS BELLES

Hardes faites DANS LA VILLE.

Venez les voir. Toujours heureux de montrer les marchandises.

HABILLEMENT COMPLET POUR \$7.50.

377, Rue Wellington.

CETTE SEMAINE

Vente Spéciale

DE Effets de robe à 7c, Etuffs à robes à 7c, Bouteilles à robes à 15c, Chez Stitt et Cie

Vente Spéciale CETTE SEMAINE, Indienne et Mousseline, 5c, Bonne indienne qui ne change pas, 10c, Gaietés réduits à 12c, Piques cord à 12c, Mousseline Pompadour, 12c, Mousseline française, 15c, Chez Stitt et Cie

Vente Spéciale CETTE SEMAINE, Gants de kid utiles, 50c, Gants de kid non réparés, 65c, Bonx gants de kid, 90c, Meilleurs gants de kid, \$1

Bonneterie cette semaine Grande réduction dans la Bonneterie Chaussettes d'enfant, 10c, Chaussettes de dames, Chaussettes de messieurs

Vente Spéciale CETTE SEMAINE, Parapluies à 25c, Parapluies à 35c, Parapluies à 50c, Parapluies à 75c, Parapluies, de 25c

Vente Spéciale CETTE SEMAINE, Broderies à bon marché, Fiches pour dames à bon marché, Fiches en dentelle pour dames à bon marché, Corsets à bon marché, Gouton à bon marché, Goutons à bon marché, CHEZ

STITT ET Cie 53 et 55 Rue Sparks

T. J.

A maintenance en main un magnifique approvisionnement de

Thé de 40 cents!

De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix.

—Aussi—

Sucre Jaune magnifique, à 8, 9 et 10c. la livre.

Qu'en avez-vous dit, si je suis convaincu qu'on y reviendra souvent.

T. J. CUNN, Coin des rues Rideau et Dalhousie, Basse-Ville. Ottawa, 10 juillet 1880.

Si vous êtes homme d'affaires, affaibli par vos travaux sédentaires, évitez les stimulants et prenez les

Amers de Houblon

Si vous êtes homme de lettres, fatigué du travail de nuit, prenez, pour rendre au cerveau et aux nerfs leur vitalité, les

Amers de Houblon

Si vous êtes jeune et souffrant d'indigestion ou de dissipation, prenez les

Amers de Houblon

Si vous êtes marié ou célibataire, vieux ou jeune, d'une faible santé ou languissant sur un lit de douleur, prenez les

Amers de Houblon

Si vous êtes souffrant de dyspepsie, de maladie des reins ou de vices urinaires, de maladie de l'estomac, des boyaux, du sang, du foie ou des nerfs, vous serez guéri en prenant les

Amers de Houblon

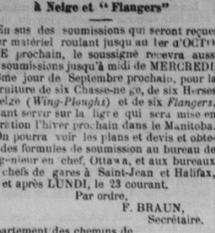
Si vous êtes seulement indolent, faible et sans énergie, essayez-les! Achetez-les. Insistez sur ce point. Votre pharmacien ou le

Amers de Houblon

Il peut sauver votre vie. Il en a guéri des milliers.



LE COLLEGE D'OTTAWA



La rentrée des élèves est fixée au 1er Septembre

PRIX: Pension, par session de cinq mois..... \$50 00

Lit et literie do 4 00

Lavage et racommodage do 5 00

Médecin..... 1 00

Prix de l'enseignement (à ajouter aux prix ci dessus): Cours commercial, par session de cinq mois..... \$10 00

Cours classique, do 15 00

Payable d'avance.

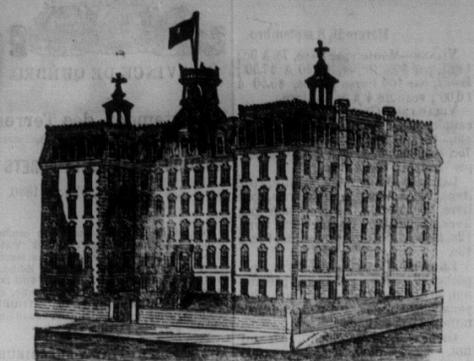
DEMI-PENSIONS: Déjeuner, par session de cinq mois..... \$15 00

Souper, do do 15 00

Dîner, do do 20 00

Les externes qui ne font que coucher au Collège devront fournir leurs lits et payer en sus \$6.00 par an.

Ottawa, 17 août 1880.



LE COLLEGE D'OTTAWA

La rentrée des élèves est fixée au 1er Septembre

PRIX: Pension, par session de cinq mois..... \$50 00

Lit et literie do 4 00

Lavage et racommodage do 5 00

Médecin..... 1 00

Prix de l'enseignement (à ajouter aux prix ci dessus): Cours commercial, par session de cinq mois..... \$10 00

Cours classique, do 15 00

Payable d'avance.

DEMI-PENSIONS: Déjeuner, par session de cinq mois..... \$15 00

Souper, do do 15 00

Dîner, do do 20 00

Les externes qui ne font que coucher au Collège devront fournir leurs lits et payer en sus \$6.00 par an.

Ottawa, 17 août 1880.

SAINE LOGIQUE

Ne balancez jamais l'ère moderne sans vous être assuré d'être une chose

LA GRANDE PANIQUE A PRIS FIN!

Durant les prochains deux mois aura lieu la

Grande Vente d'Egan!!

JEUDI, le 26 du courant

Et ne durera que 60 jours seulement

G. C. EGAN & Co.

Entrez dans deux Pavillons de Commerce

Pour les détails sur les prix

Par Nomination Spéciale

Wilson & Orr.

103, RUE SPARKS, OTTAWA

Sculteurs et Dorures pour Son Excellence le Gouverneur-Général

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, de VIEILLES DORURES RENOUÉES AINSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

GARE AUX CHARDONS!

Mitaines pour la Moisson, Très nécessaires aux cultivateurs

FABRIQUEES PAR Lewis et Blachford,

134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

510 RUE SUSSEX

LES soumissionnaires ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant: Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz

